

A la question qui lui était un jour posée :

- Vous vous faites analyser ?

Woody Allen répondit :

- Oh, depuis quinze ans seulement. Encore un an, et après j'essaie Lourdes.

Pour y voir plus clair sur la psychanalyse, l'Association Française pour l'Information Scientifique (AFIS) a édité un hors-série de sa revue « *Science et pseudo-sciences* », coordonné par Brigitte Axelrad.

Éditorial

Le déclin d'une illusion

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, la psychanalyse et Sigmund Freud occupent une place particulière dans la sphère intellectuelle, dans l'enseignement et dans les pratiques thérapeutiques. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la pénétration des idées de Freud dans l'opinion publique, dans les médias et chez les thérapeutes.

- Des concepts simples qui se sont imposés comme des vérités indiscutées : l'Inconscient, le refoulement, le complexe d'Œdipe, etc.
- La psychanalyse est enseignée à tous les lycéens en cours de philosophie à la fin du cursus secondaire. Son approche simpliste qui semble universelle a séduit des générations de professeurs et d'élèves. La majorité des médias ont leurs psychanalystes attirés pour apporter le point de vue de la psychanalyse sur n'importe quelle catastrophe ou dossier de société.
- La psychanalyse se présente comme utilisant une approche scientifique. Elle a la prétention de tout expliquer principalement par la sexualité infantile et ses traumatismes.

Dans les années 80, les intellectuels états-uniens, qui avaient adhéré au freudisme, ont commencé à remettre en question la domination sans partage de la psychanalyse. Dans le monde francophone, ce mouvement a été beaucoup plus tardif, et c'est surtout avec les auteurs du *Livre Noir de la psychanalyse* (2005), puis tout récemment avec Michel Onfray et *Le crépuscule d'une idole, l'affabulation freudienne*, que cette remise en cause a atteint le grand public.

La contestation a porté à la fois sur la scientificité de la théorie, sur les succès thérapeutiques allégués, sur la malhonnêteté scientifique et sur le mystère qui entoure toujours une partie des écrits de Freud. Mais la remise en cause la plus radicale, pour la théorie psychanalytique, est venue des progrès de la science qui ont battu en brèche les explications farfelues du courant psychanalytique.

Ce numéro spécial de *Science et pseudo-sciences* se propose d'apporter dans ce débat une réflexion sur trois volets : le statut scientifique de la psychanalyse, la réalité des allégations thérapeutiques des psychanalystes, et la place injustifiée occupée par la psychanalyse dans l'espace public (santé, justice, médias, etc.). Ainsi, le lecteur pourra découvrir ou mieux comprendre ce que Aldous Huxley appelait la « supercherie » du 20e siècle.

Pour nous contacter : afis@pseudo-sciences.org

AFIS - 14, rue de l'École Polytechnique - 75005 PARIS

N°293 Hors-série - 5 €
Décembre 2010

afis
SCIENCE

... et pseudo-sciences

Revue de l'Association Française pour l'Information Scientifique

Psychanalyse : les dessous du divan

Hors-série



Un statut scientifique usurpé

Complexe d'Œdipe, refoulement,
interprétation des rêves... autant de mythes !

Des thérapies entre occultisme
et suggestion

Une place injustifiée et illégitime
dans la société

Avec la contribution de :

Pascal Picq, Michel Onfray, Jean Brimont, Jacques Van Rillaer, Jacques Bénesteanu...



Freud n'est plus au programme
des études de psychologie

Dessin de Paul Hoppe illustrant un article du *New-York Times* (25 novembre 2007). Le quotidien américain rendait compte, sous le titre de « *Freud est largement enseigné à l'université, sauf dans les départements de psychologie* », d'une étude à paraître dans le *Journal of the American Psychoanalytic Association* (JAPA).

Au terme de cette étude, il apparaît que si la psychanalyse est bien présente en littérature, au cinéma, en histoire, elle n'est plus enseignée, aux USA, que très marginalement dans les cursus de psychologie, et ne l'est plus du tout en médecine.

Sommaire

Psychanalyse : les dessous du divan

Éditorial	1
Le déclin d'une illusion	3
Analyses psychologiques et psychanalyses : un capharnaüm (Jacques Van Rillaer)	4
La chute de la Maison Freud (Jacques Bénesteau)	13
Des prétentions scientifiques infondées	20
La parapsychologie freudienne (Michel Onfray)	21
Le dualisme méthodologique peut-il sauver la psychanalyse ? (Jean Bricmont)	30
Darwin, Freud et l'évolution (Pascal Picq)	36
Développement cognitif : interactions génétiques et psychosociales (Franck Ramus)	50
La neuropsychanalyse, un « faux nez » pour la psychanalyse ? (Laurent Vercueil)	58
Amnésie infantile ou fariboles freudiennes ? (René Pommier)	66
Les prétentions thérapeutiques : une imposture entre occultisme et suggestion	74
Psychanalyse et addictions (Gilbert Lagrue)	75
Une autre invention psychanalytique : les personnalités multiples (Brigitte Axelrad)	80
Quelques thérapies folkloriques d'inspiration psychanalytique (Nicolas Gauvrit)	87
Comment Lacan psychanalysait (Jacques Van Rillaer)	96
Psychanalyse et évaluation	107
Une place injustifiée dans la société	111
La psychanalyse et les médias (Jean-Louis Racca)	112
Le pouvoir (pas le moins du monde occulte) des psychanalystes (Esteve Freixa i Baqué)	120
De profundis (Nadine de Vos)	133
Une supercherie du 20 ^e siècle (Aldous Huxley)	135
Livres	137

Jacques Bénesteau fut enseignant en psychologie pendant 36 années (1974 à 2010, Institut de Formation en Psychomotricité, Faculté de Médecine Toulouse-Rangueil). Psychologue spécialisé en psychopathologie et neuropsychologie, il travailla d'abord en psychiatrie infanto-juvénile, au C.H.U. Toulouse (1975 à 2001). Depuis 1997, il exerce au Centre de Référence Régionale en neuropsychologie des troubles d'apprentissages, Service de Neuropédiatrie, Hôpital des Enfants de Toulouse. Après la publication de son livre (*Mensonges freudiens, Histoire d'une désinformation séculaire*, Mardaga, 2002), qui reçut le premier prix de la Société Française d'Histoire de la médecine, il fut élu à la Société pour l'Éthique en Psychiatrie et responsable de la section française du Réseau International des Critiques du Freudisme (INFC), auteur et traducteur de plusieurs articles (www.psychiatrie-und-ethik.de).

Michel Onfray est docteur en philosophie. Il a enseigné dans les classes terminales d'un lycée technique de 1983 à 2002 avant de créer une Université Populaire à Caen. Auteur d'une cinquantaine d'ouvrages, il a récemment publié chez Grasset *Le crépuscule d'une idole, l'affabulation freudienne*.



Le divan comme le confessionnal ?

Même si c'est évident, la séance sur le divan reprend le principe de la confession : on raconte ce qu'on n'aurait pas dit dans d'autres circonstances que dans le secret du confessionnal et en avouant des fautes ; on se met dans une situation d'infériorité et de dépendance face à une autorité masculine, il n'y a aucune promesse de guérison pas plus que d'aller au ciel. Est-ce une coïncidence si la pratique de la psychanalyse la plus orthodoxe est si présente dans les pays latins et catholiques ? Peut-on encore parler de « clinique psychanalytique » quand la revendication d'une non-obligation de résultat récuse les approches neurobiologiques et comportemento-cognitives qui, quant à elles, ont des résultats ?



Pascal Picq est paléontologue au Collège de France.



Jacques Van Rillaer est professeur émérite de psychologie à l'Université de Louvain.



– Votre besoin de mettre un chapeau est anormal !

Quand Lacan Cancane: à quand Lacan à Caen ?

Lacan est un personnage suffisamment controversé pour que nous ne confondions pas ce qu'il dit et « la psychanalyse »... ; pourtant, le rôle qu'il a eu dans le mouvement psychanalytique, et l'importance qu'il a donnée au langage ne peuvent manquer d'éclairer ces quelques citations, extraites de divers textes, conférences ou séminaires de Lacan, d'une lumière étonnamment crue ! En somme, Lacan aurait pu être le rédacteur en chef de ce numéro. Lisez plutôt :

- Notre pratique est une escroquerie. Bluffer, faire ciller les gens, les éblouir avec des mots qui sont du chiqué, c'est quand même ce qu'on appelle d'habitude du chiqué.
- Que la psychanalyse ne soit pas une science, cela va de soi, c'est même exactement le contraire.
- Le réel est à l'opposé extrême de notre pratique.
- Je ne suis pas fier d'avoir été aspiré dans cette pratique que j'ai continuée, que j'ai poursuivie comme ça, comme j'ai pu, dont après tout il n'est pas sûr que je la soutienne jusqu'à crevaillon.
- L'idée de représentation inconsciente est une idée totalement vide. Freud tapait tout à fait à côté de l'inconscient.
- Escroquerie et prôton pseudos, c'est la même chose. Freud dit la même chose que ce que j'appelle d'un nom français, il ne pouvait quand même pas dire qu'il éduquait un certain nombre d'escrocs. Du point de vue éthique, c'est intenable notre profession, c'est bien d'ailleurs pour ça que j'en suis malade, parce que j'ai un surmoi, comme tout le monde.
- Il s'agit de savoir si oui ou non Freud est un événement historique. Freud n'est pas un événement historique. Je crois qu'il a raté son coup, tout comme moi ; dans très peu de temps, tout le monde s'en foutra de la psychanalyse.
- La psychose, c'est dommage... dommage pour le psychotique, car enfin ce n'est pas ce qu'on peut souhaiter de plus normal. Et pourtant on sait les efforts des psychanalystes pour leur ressembler.
- La psychanalyse est à prendre au sérieux, bien que ce ne soit pas une science. Comme l'a montré abondamment un nommé Karl Popper, ce n'est pas une science du tout parce que c'est irréfutable. C'est une pratique, une pratique qui durera ce qu'elle durera. C'est une pratique de bavardage.
- La psychanalyse est une pratique délirante... C'est ce que Freud a trouvé de mieux. Et il a maintenu que le psychanalyste ne doit jamais hésiter à délirer.
- La psychanalyse n'est pas une science. Elle n'a pas son statut de science, elle ne peut que l'attendre, l'espérer. C'est un délire – un délire dont on attend qu'il porte une science. On peut attendre longtemps ! L'honnêteté nous oblige à admettre que nous avons ici opéré un tri, et qu'on pourrait nous accuser de « sortir la citation de son contexte », mais le nombre de fois où l'on trouve sous la plume de Lacan des formules telles que « cet inconscient auquel Freud ne comprenait strictement rien », « ce blabla qu'est la psychanalyse », « l'idée de représentation inconsciente est une idée totalement vide », et autres « Freud tapait tout à fait à côté de l'inconscient » ne laisse pourtant aucun doute ! À moins que cette formule finale ne résume tout : « Si vous avez compris, vous avez sûrement tort. »

Martin Brunschwieg

